

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1919

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME SOIXANTE-SIXIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

—
1920

PÆONIA PEREGRINA RETZ

DANS LES ALPES MÉRIDIONALES

ET PLUS GÉNÉRALEMENT DANS LA FRANCE DU SUD-EST

PAR

DR G. PÉJU

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon (Séance du 23 juin 1919)

Les courses en montagne de mai et de juin font parfois rencontrer en des points rocheux et arides, d'altitude moyenne une belle pivoine rouge cerise ou pourpre à larges fleurs simples, à feuilles très découpées, biternées, vertes et en dessous plus ou moins velues.

C'est *Pæonia peregrina* Retz (pivoine voyageuse (1)).

Elle a été tout d'abord rencontrée, il y a une soixantaine d'années aux flancs de collines sèches des Basses-Alpes, montagne d'Aiguynes (C. Henry, 1853) et de hauts plateaux du Var, à Vérignon (Jamain, 1858, Albert, 1854) et à Ampus (Albert, 1881) ; puis en quelques points des Alpes dauphinoises (Hautes-Alpes). Plus récemment elle l'était encore dans le Vaucluse, la Lozère et l'Aveyron (abbé Coste), le Gard, l'Hérault (Laret, où sa variété à fruits glabres serait la plus abondante, dans la région montpelliéraine et jusque dans Pyrénées-Orientales (Gautier).

On la trouverait encore dans les montagnes arides au nord de Grasse (H. Ardoïno), à Caussols, Saint-Auban, plaine de rochers de Vence à Courségoule, selle d'Andon, mont Cheiron, haut bassin du Var et notamment au hameau de Chastelonnette et col des Champs à Saint-Martin-d'Entraunes (E. Burnat, 1885).

(1) Nous voulons dire ici notre gratitude à M. le Commandant A. Saint-Yves à qui nous devons les plus précieux renseignements.

Elle a été signalée enfin au nord de Nice et de Menton sur quelques cimes des Alpes-Maritimes et jusque dans les monts italiens proches de la frontière : monts d'Oneglia (Gennari d'ap. l'herbier Viviani) et mont Torregio, près de Pigna.

Au printemps 1903, fin mai, nous en avons rencontré une station non encore signalée.

C'est à la limite des Hautes et Basses-Alpes, au flanc sud d'une chaîne — la Serre Brunet — orientée ouest-est au nord de Crévoux. Elle se trouve encore, un peu moins abondante sur le versant ouest de l'Eyssina, prolongement de la chaîne précédente, pour se continuer par pieds isolés jusqu'au pic du Crachet et aux deux flancs du col de Vars, région voisine de Guillore où elle a été aussi vue par Carriet.

De là son aire de dispersion gagne la haute vallée de l'Ubaye (pentes de Vallon-Claus et du Malinfarnet), puis la haute vallée de l'Ubayette où elle se trouve par pieds isolés, aussi, aux lisières supérieures de la forêt de la Sylve, au plateau de Malle-mort, et aux flancs du Parassac (col de Larche).

*
* *

Dans les Alpes-Maritimes son existence est donc de notoriété ancienne (H. Ardoïno, E. Burnat).

Encore qu'elle s'y trouve probablement, rétablissant ainsi la continuité de sa diffusion avec l'aire précédente nul ne l'a encore signalée dans le nord de ce département, mais jusqu'ici seulement dans les limites géographiques de l'ancien comté de Nice.

Et là même, elle n'existe ni dans la zone littorale (au-dessous de 700 m.), ni dans la région alpine proprement dite, mais exclusivement dans la région montagnaise (800 m., 1.700 m.).

Après d'autres, nous l'avons trouvée cette année encore au sommet du mont Orso, des aiguilles du mont Baudon, du mont Méras où elle fait des massifs autour de la route, au voisinage du sommet.

Là paraît bien être son centre pour cette région frontière italo-mentonnaise. Plus ou moins abondante, on la trouve sur presque tous les sommets entre 900 mètres et 1.500 mètres et

surtout sur les cimes arides ou couvertes de clapiers broussilleux.

A l'ouest, on la trouve encore sur les crêtes du Ferrion et sur les pentes de l'Aurriéras. A l'est, aux flancs des monts Mulacier, Grammondo et sur les deux cimes du Berceau (monts Orméa et Restaud) où elle rejoint les échantillons signalés par ailleurs en Italie (monts d'Oneglia et de Vintimille).

Ainsi *Pæonia peregrina*, fleur exclusive de la France, apparaît étendue à la totalité du bassin rhodanien.

Elle n'en déborde pas.

En Corse on ne rencontre plus que *Pæon. corallina* à beaucoup de points de vue très différents d'elle.